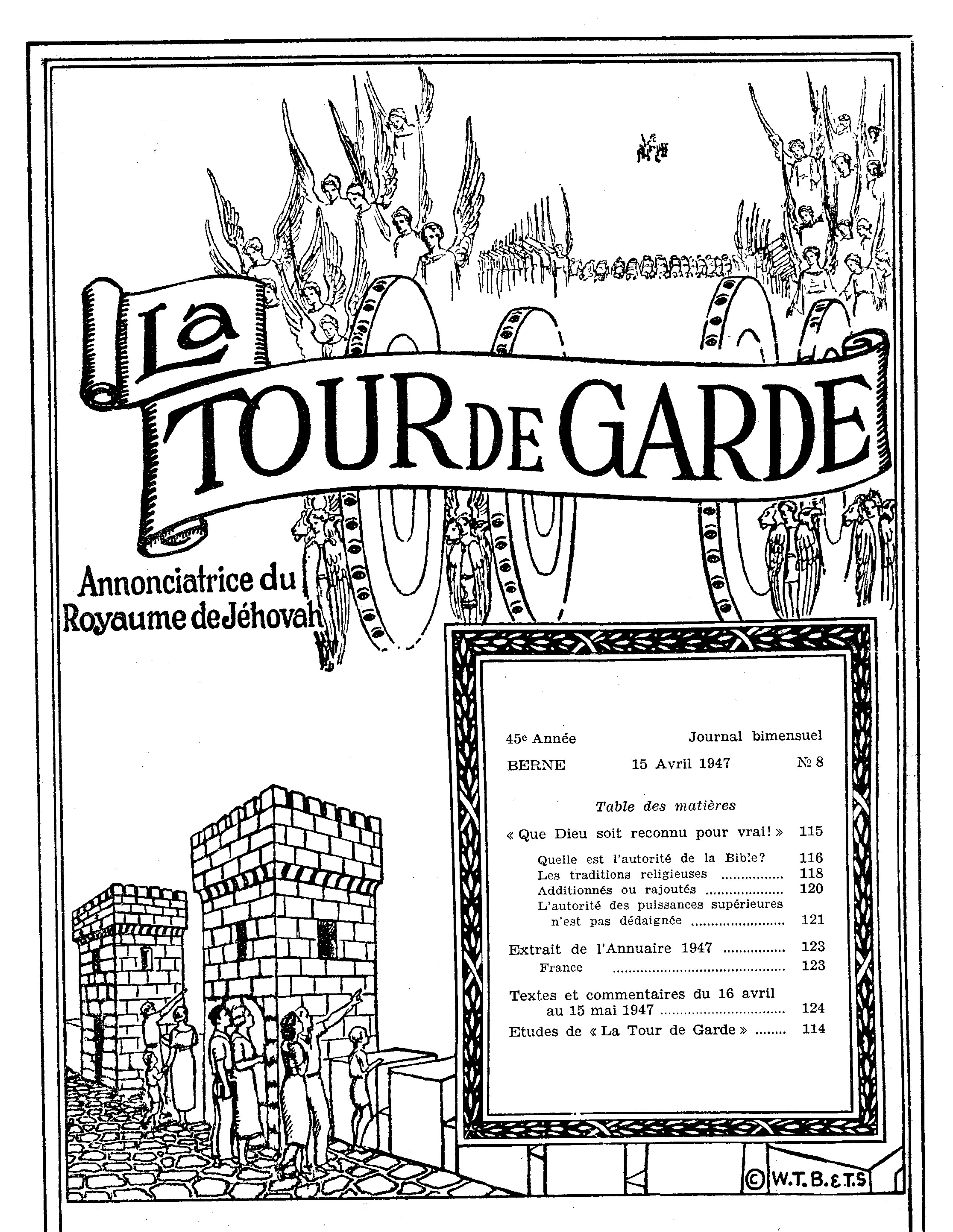


45e Année Journal bimensuel
BERNE 15 Avril 1947 № 8

Table des matières

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, Darby.

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du monde nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914 parce que Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimerie:
WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:
N. H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*
Filiale en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne

Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles

Publiée par
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles

Imprimerie:
TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 3 fr. 50

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux 969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

Etudes de « La Tour de Garde »

« La Tour de Garde » du 15 avril 1947

« Que Dieu soit reconnu pour vrai! »

Semaine du 18 mai: .... §§ 1 à 24

Semaine du 25 mai: .... §§ 25 à 45

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH
45e Année 15 Avril 1947 № 8

« Que Dieu soit reconnu pour vrai ! »

« Que Dieu soit reconnu pour vrai et tout homme pour menteur! » — Rom. 3: 4, Segond.

EN LA période actuelle de l'histoire, Jéhovah se trouve engagé par sa parole de prouver qu'il est vrai, et il le fera sûrement. Il est donc sage de la part des humains de reconnaître que la vérité procède de Jéhovah. Ceux qui n'agissent pas ainsi sont certains d'être de plus en plus entraînés dans la voie de l'erreur pour être finalement détruits à cause de leur manque de connaissance. Le monde ayant mis en doute la Parole de Jéhovah et ayant agi contre elle, le moment est arrivé de démontrer ce qu'est la vérité.

2 Où trouver la vérité immuable de Dieu? Dans le Livre qui a atteint un tirage égalé par nulle autre publication, savoir la Bible, l'Ecriture sainte, imprimée actuellement en 1068 langues. Elle est donc à la portée d'un immense nombre d'hommes, des critiques aussi bien que des personnes cherchant la vérité. Cette diffusion des Ecritures a été réalisée en dépit d'une opposition religieuse terrible. Mais Dieu s'est mesuré avec celle-ci avec succès en faisant en sorte que la Bible parvînt aux hommes dans leur langue maternelle. Il n'a pas craint que les hommes examinassent sa parole imprimée, en vérifiassent les déclarations et la comparassent avec ses œuvres et sa manière d'agir. Sinon il n'aurait pas pris ses dispositions pour que ses paroles, ses prophéties et ses actes fussent consignés par écrit pour être lus et étudiés.

3 Jéhovah assume toute reponsabilité en ce qui concerne la Bible et il lui a associé son nom de façon marquée. Bien qu'elle fût écrite par des hommes agissant comme ses serviteurs, il en fut l'auteur qui en inspira et dirigea la rédaction. Elle ne fut pas la production personnelle des hommes qui écrivirent ses nombreux livres au cours d'une période de seize siècles, mais nous devons son existence à la force invisible de Dieu qui agit en ces rédacteurs. Un de ceux-ci, Pierre, cherchait à donner confiance en la Parole prophétique de Dieu par cette démonstration: « sachant avant tout qu'aucune prophétie de l'Ecriture n'est [susceptible] d'une interprétation privée, car la prophétie n'est jamais venue d'une volonté humaine, mais [c'est] portés par l'esprit saint que les hommes ont parlé de la part de Dieu. » — II Pi. 1: 20, 21, *traduction catholique romaine de J. Chaine,* 1939.

4 D'un bout à l'autre du Livre inspiré de Dieu, ses rédacteurs proclament la véracité du Très-Haut. Le psalmiste écrit: « Jéhovah, rends-moi la vie selon ta bonté. Le résumé de ta parole est la vérité, et toutes les lois de ta justice sont éternelles. » (Ps. 119: 159, 160, *Crampon*) Moïse, le rédacteur des cinq premiers livres de la Bible, dit: « Jéhovah! Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité (en vérité, *Martin* et *Darby*),... » (Ex. 34: 6, *Crampon*) Ces déclarations sont des défis à l'égard de ceux qui mettent en doute la véracité de Dieu et de sa Parole, la Bible. Pour nous, ce sont des garanties que la Bible est la mesure grâce à laquelle on peut déterminer ce qui est vérité ou ne l'est pas.

5 A cause de cette déclaration on nous accusera d'idolâtrer la Bible, d'être coupables de *bibliolâtrie,* comme d'aucuns le prétendent. Un dictionnaire classique définit ce mot comme suit: « culte de la Bible, soumission absolue d'une personne à un ensemble d'écrits sacrés comme étant le dépôt plénier de l'esprit divin et, comme tel, infaillibles et faisant autorité ».* On a prétendu que cette soi-disant *bibliolâtrie* est responsable de la division du protestantisme en des centaines de sectes, chacune prétendant prendre la Bible comme son seul guide, comme autorité suprême, y trouver le fondement de ses enseignements religieux, de son organisation et de ses activités. C'est pourquoi la Bible a été stigmatisée par les catholiques et présentée comme « un livre qui divise ».

6 La Hiérarchie catholique romaine, sous la direction du pape résidant au Vatican, tient à éviter toute apparence d'un culte de la Bible. Elle enseigne que celle-ci contient *quelques-unes* des vérités révélées de Dieu, mais pas *toutes,* et que l'organisation catholique est la dépositaire de la *totalité* de la révélation qui lui a été confiée comme à un maître vivant et permanent, pour la sauvegarder et l'expliquer; qu'en sa qualité de maître vivant, à qui a été confiée toute la révélation divine, elle est, par l'intermédiaire de son pape, l'interprète de la sainte Bible qui ne con-

* « Nouveau dictionnaire international » de Webster, 2e éd.

1 A qui les hommes devraient-ils maintenant accorder la vérité et pourquoi?
2 Où se trouve la vérité divine? Que peut-on déduire du fait que Dieu ne craint pas de laisser le peuple lire la Bible?
3 A qui doit-on l'existence de la Bible et pourquoi?
4 Quelle garantie avons-nous que la Bible est la règle qui permet de déterminer ce qui est vérité ou ne l'est pas?
5 A quel reproche nous exposons-nous? Les catholiques y voient la cause de quelle situation en matière de religion?
6 Par quels enseignements et prétentions la Hiérarchie catholique romaine évite-t-elle toute apparence de culte de la Bible?

tient qu'une partie de la vérité révélée. — C'est pourquoi elle prétend ne pas être obligée de prouver par la Bible ce qu'elle enseigne, et que ses traditions valent autant, si ce n'est plus, que la Bible, et qu'il lui appartient de déterminer si elle a raison ou tort — sans se soucier de la Bible. Ses adeptes doivent par conséquent aller vers elle pour s'informer et s'instruire concernant Dieu, et considérer la Bible comme n'étant qu'une règle de vérité insuffisante et éloignée. Pourquoi insuffisante et éloignée? Parce que, dit-elle (c'est toujours l'église catholique qui expose son point de vue), la Bible ne possède qu'une partie des vérités, et nous ne pouvons pas la comprendre de prime abord, elle exige de nombreuses explications qui ne sont fournies que par l'organisation religieuse de Rome ou Cité Vaticane.

[7] L'organisation religieuse du catholicisme romain agit donc comme censeur relatif à la compréhension que l'on a de la Bible. Elle maintient fermement son influence sur la pensée des hommes et prétend occuper une position au-dessus de toute critique et supérieure à la Bible.

[8] On sait bien que les témoins de Jéhovah de nos jours sont fortement attachés à la Bible. La corporation légale qu'ils emploient comme agent pour accomplir leur mission mondiale est connue sous le titre de « Tour de Garde, Société de *Bibles* et de Traités ». L'« Association internationale des Etudiants de la Bible » est la Société-sœur qui administre l'œuvre en Grande-Bretagne. Voilà pourquoi les témoins de Jéhovah étaient autrefois appelés « Etudiants de la Bible ». Depuis 1918, fin de la première guerre mondiale, les témoins de Jéhovah ont distribué des livres (y compris la Bible) et des brochures au nombre de 500 millions, tous expliquant la Bible et s'appuyant exclusivement sur elle, plus la revue bi-mensuelle intitulée « La Tour de Garde ». Partout ils font des conférences publiques et des études bibliques à domicile. La Bible est leur thème constant. En ce qui concerne les témoins de Jéhovah, la Bible circula clandestinement dans les pays contrôlés par les conspirateurs religieux nazi-fascistes. Maintenant que la deuxième guerre mondiale est finie et que les témoins de Jéhovah sont sortis des prisons et des camps de concentration et ne travaillent plus dans la clandestinité, ils continuent, plus hardis et plus résolus qu'avant, à répandre l'instruction biblique dans les foyers de toutes les nations.

[9] En agissant ainsi, les témoins de Jéhovah peuvent-ils être accusés de *bibliolâtrie?* Placent-ils l'autorité de la Bible au-dessus de celle de Christ et du Dieu Très-Haut, Jéhovah, en soumettant leurs enseignements à la preuve biblique et en se référant à la Bible comme autorité? Forment-ils une des nombreuses sectes protestantes? Leur organisation a-t-elle été fondée par des hommes, est-elle analogue au système catholique romain qui revendique la faculté d'interpréter les Ecritures et d'être seule autorisée à guider les vrais croyants? Ces questions méritent de recevoir réponses.

Quelle est l'autorité de la Bible?

[10] Tous les ennemis des témoins de Jéhovah, religieux ou non, commencent toujours leurs attaques en essayant de déposséder les serviteurs de Jéhovah de leur plus importante arme d'argumentation, celle qu'ils saisissent dans toutes les circonstances: la Bible. Comment? En insistant qu'ils ne devraient pas placer son autorité au-dessus de celle de Christ ou de celle de Dieu. Mais, demandons-nous: Si nous appelons la Bible à notre aide comme preuve, pourquoi serions-nous accusés de rejeter l'autorité des « autorités supérieures » que sont Dieu et Christ? Jéhovah proclame que la Bible est sienne, qu'il l'a donnée dans un dessein et non pour la laisser reposer sur une planche, mais pour être ouverte et consultée régulièrement en tant que livre qui guide et instruit.

[11] Depuis que la véracité de la Parole de Dieu et l'autorité de sa loi furent mises en doute en Eden par le grand diffamateur, Dieu a donné à l'homme sa Parole pour lui révéler ses desseins, et il a fait mettre cette parole par écrit. Dans les gouvernements, ou dans les organisations politiques, commerciales et religieuses, le chef donne des instructions et explications, de préférence par écrit. Alors, aucun employé ni subalterne ne peut être accusé de rejeter l'autorité du chef s'il s'en réfère constamment aux instructions écrites en s'efforçant d'y adapter ses paroles, ses actions et sa conduite. S'il ne prenait en considération qu'une *partie* de ces instructions écrites et méprisait le reste, il narguerait alors son supérieur. Mais s'il tient compte de *toutes* les instructions, les étudie et les met en pratique pour sa propre gouverne dans la nation ou dans l'organisation, c'est alors la meilleure preuve qu'il reconnaît l'autorité du chef. La conduite adoptée par les témoins de Jéhovah envers la Bible ou Parole de Dieu est pareille à la précédente; ils montrent ainsi qu'ils reconnaissent la suprême autorité du Très-Haut qui a amené son serviteur à écrire au Psaume 119: 105: « Ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier. » Pour bénéficier de la lumière de cette « lampe » inspirée, les hommes doivent aller vers la Bible, la Parole de Dieu, et marcher en accord avec elle.

[12] Aucun religioniste, catholique ou protestant, n'accusera Jésus-Christ de rejeter l'autorité de son Supérieur, Jéhovah. Sur terre, Jésus reconnut qu'il était sous les ordres de Dieu et dit à ceux qui l'accusaient de violer la loi et d'ignorer l'autorité de Dieu: « Je ne puis rien de moi-même: selon que j'entends, je juge, et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. » A certains qui lui demandaient de faire un miracle, il dit: « Je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. » (Jean 5: 30; 6: 38) Nous sommes appelés à considérer la voie de Jésus-Christ, en ces termes: « les yeux fixés sur Jésus, l'auteur et le consommateur de la foi, lui qui, au lieu de la joie

---

7 Quelle est la position que le système catholique romain maintient de ce fait?
8 Les témoins de Jéhovah sont-ils connus comme étant attachés à la Bible?
9 Eu égard à cela, quelles sont les questions relatives aux témoins de Jéhovah qui méritent une réponse?
10 Comment les adversaires essaient-ils toujours en premier lieu de priver les témoins de Jéhovah de leur plus importante arme d'argumentation?
11 Comment peut-on illustrer le respect dû à l'autorité d'un supérieur? La manière d'agir des témoins de Jéhovah y correspond-elle?
12 Comment, par ses paroles et ses actes, Jésus montrait-il qu'il ne rejetait pas l'autorité de Dieu?

qu'il avait devant lui, méprisant l'ignominie, a souffert la croix, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. » (Héb. 12: 2, *Crampon*) Cette mort ignominieuse et cette élévation à la droite de Dieu sur le trône céleste constituent l'argument le plus puissant pour démontrer qu'il n'a jamais méprisé l'autorité de Jéhovah, mais s'y est toujours soumis. Puisque nous devons le considérer comme notre Maître et le modèle parfait dans l'exercice de notre foi, que fit Jésus tandis qu'il était homme pour démontrer, coûte que coûte, ce respect dû à l'autorité de Dieu?

[13] On ne pourra contester ceci: Il faisait continuellement allusion à la Bible qui, de son temps, comprenait les Ecritures hébraïques allant du premier livre de Moïse à la prophétie de Malachie. L'organisation religieuse catholique romaine n'existait pas alors. Avant que Jésus n'exerçât son ministère public, Satan le diable, le provocateur bravant l'autorité de Dieu, vint à lui dans le désert pour le tenter. Par trois fois, Jésus mentionna la Bible comme contenant les instructions écrites que Dieu lui donnait: 1° « Il est écrit: L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » 2° « Il est aussi écrit: Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu. » 3° « Retire-toi, Satan! Car il est écrit: Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul. » (Mat. 4: 4, 7, 10) Ainsi Jésus-Christ, le Chef de la véritable Eglise de Dieu, fit appel à la Parole *scripturale* et la cita comme étant le guide de sa conduite. En agissant ainsi, diminua-t-il l'autorité de Jéhovah et plaça-t-il celle de la Bible au-dessus de celle de Dieu? Non! il fit exactement le contraire et exalta l'autorité de Dieu qui ressort de sa Parole d'instruction.

[14] Il exalta encore la Parole écrite de Dieu lorsqu'il chassa les marchands du temple de Jérusalem, et cita la Parole de Dieu: « Il est écrit: Ma maison sera appelée une maison de prière. Mais vous, vous en faites une caverne de voleurs. » Puis les religionistes, entichés de leur tradition, l'accusèrent de vouloir surpasser l'autorité de Dieu: « Jésus se rendit dans le temple et, pendant qu'il enseignait, les principaux sacrificateurs et les anciens du peuple vinrent lui dire: Par quelle autorité fais-tu ces choses, et qui t'a donné cette autorité? » (Mat. 21: 13, 23) Montrant que l'enseignement de Dieu provient de sa Parole, y compris les prophètes hébreux, Jésus dit à ceux qui murmuraient contre lui: « Il est écrit dans les prophètes: Ils seront tous enseignés de Dieu. Ainsi quiconque a entendu le Père et a reçu son enseignement vient à moi. » Ces Juifs qui murmuraient n'étaient pas enseignés du Père par leurs conducteurs religieux, fidèles observateurs de la tradition, car ces chefs ne vinrent pas à Jésus. — Jean 6: 45.

[15] Jésus montra aux habitants de Nazareth que son mandat venait de Dieu et se trouvait mentionné dans sa Parole écrite. Dans la synagogue, « on lui remit le livre du prophète Esaïe. L'ayant déroulé, il trouva l'endroit où il était écrit: L'esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour proclamer une bonne nouvelle aux pauvres,... » (Luc 4: 17, 18) Jésus ne plaça pas l'autorité de la Bible au-dessus de celle de Dieu lorsqu'il dit aux Juifs incroyants: « Ne pensez pas que moi je vous accuserai devant le Père; celui qui vous accuse, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre espérance. Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, parce qu'il a écrit de moi. Mais si vous ne croyez pas à ses écrits, comment croirez-vous à mes paroles? » (Jean 5: 45–47) Ainsi, dûment mandaté, Jésus s'écartait et laissait la Parole de Dieu se dresser en accusatrice à leur égard. Il prouva son esprit de soumission à l'autorité de Dieu lorsqu'il refusa de se soustraire à son arrestation et à la mort, et dit à ses disciples: « Pour le Fils de l'homme, il s'en va, ainsi qu'il est écrit de lui: mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme est trahi! ... Je serai pour vous tous, cette nuit, une occasion de chute, car il est écrit: Je frapperai le pasteur, et les brebis seront dispersées. » (Marc 14: 21, 27, *Crampon*) « Car je vous le dis, il faut encore que cette parole de l'Ecriture s'accomplisse en moi: Il a été mis au rang des malfaiteurs. En effet, tout ce qui me concerne touche à sa fin. » — Luc 22: 37, *Crampon.*

[16] Après sa résurrection, Jésus ne modifia pas son attitude envers les Ecritures et ne diminua pas leur autorité en tant que textes destinés à l'usage des chrétiens. Le jour de sa résurrection, sur le chemin d'Emmaüs, « commençant par Moïse, et parcourant tous les prophètes, il leur expliqua, dans toutes les Ecritures, ce qui le concernait ». — Luc 24: 27, *Crampon.*

[17] Le même jour, lors d'une autre apparition, il dit à ses apôtres et associés: « C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes. Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Ecritures. Et il leur dit: Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour,... » (Luc 24: 44–46) Cette allusion constante aux Ecritures hébraïques n'était pas, de la part de Jésus, une tentative de placer l'autorité de la Bible au-dessus de celle de Dieu. Au contraire, par ce souci constant de faire mention de la Parole scripturale de prophétie et d'instruction, il reconnut et mit fidèlement en relief l'autorité de Dieu. Par ses actes, Jésus confirma la véracité de la Parole de Dieu. Sa course terrestre fut réglée de telle façon que la Parole de Dieu se révéla vraie et put être justifiée. Il n'employa pas une *partie* des textes sacrés pour ignorer le reste, mais il cita et s'appliqua les textes tirés de *toutes* les parties des Ecritures hébraïques intitulées « la loi », « les prophètes » et « les psaumes ». Il n'a donc pas agi inconséquemment, mais a démontré que la Parole de Dieu était sûre et l'harmonie même.

[18] Qui donc pourrait accuser Jésus-Christ de *bibliolâtrie* pour s'être si consciencieusement référé à la Bible? Seuls le diable et ses démons. En citant continuellement la Parole de Dieu et en adhérant fidèle-

13 Comment Jésus exalta-t-il l'autorité de Dieu lorsqu'il fut tenté dans le désert?
14 Comment Jésus exalta-t-il la Parole de Dieu en présence de l'élément commercial au temple, ainsi qu'à l'égard des Juifs qui murmuraient?
15 Comment Jésus respectait-il la Parole écrite de Dieu à Nazareth, à l'égard des Juifs incroyants et à l'égard de ses disciples avant son arrestation?
16, 17 a) Qu'est-ce qui montre que Jésus, après sa résurrection, ne changea pas d'attitude concernant la Parole de Dieu?
b) Pourquoi n'était-ce pas là une tentative de sa part de placer l'autorité de la Bible au-dessus de celle de Dieu?

ment à la lettre de cette Parole, Jésus n'adora pas la Bible elle-même, mais il adora et servit l'autorité suprême, Jéhovah Dieu. En agissant ainsi, Jésus donna un exemple à tous ses fidèles disciples, car il leur dit de l'imiter: ce qu'ils ont tous fait.

19 Pierre, dont la Hiérarchie catholique romaine prétend qu'il fut le premier pape, fut remarquable à cause de ses citations scripturales pour guider et instruire les chrétiens. Peu de temps après l'ascension de Jésus au ciel, Pierre confirma la véracité de la Parole de Dieu lorsqu'il dit en parlant du traître Judas: « Il est écrit, en effet, dans le livre des Psaumes: Que sa demeure devienne déserte, et que personne ne l'habite! Et ailleurs: Qu'un autre prenne sa charge! » (Actes 1: 20, *Crampon*) A la Pentecôte, sous l'inspiration du saint esprit venant par Christ, Pierre cita les prophéties de Joël et de David. (Actes 2:16–21, 25–28, 34, 35) Plus tard, au temple de Jérusalem, Pierre cita les écrits de Moïse et fit allusion à « tous les prophètes qui ont successivement parlé depuis Samuel ». (Actes 3: 22–25) Il se rapporta ainsi à toutes les Ecritures, de Moïse à Malachie. Le lendemain, sous l'effet de l'esprit de Dieu, et non de son propre chef, Pierre cita un passage des Psaumes aux membres du sanhédrin, fidèles observateurs de la tradition. — Actes 4: 11.

20 Enfin, dans les deux épîtres de la Bible qui portent son nom, Pierre cite les écrits de Moïse, d'Esaïe, des Psaumes, des Proverbes et autres, et en nous expliquant pourquoi il le fait il se réfère à la transfiguration de Jésus durant laquelle Moïse et Elie apparurent en vision. Alors, il ajoute: « Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs; — sachant tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Ecriture ne peut être l'objet d'une interprétation particulière,... » — II Pi. 1: 19, 20.

21 Comme Pierre, tous les autres écrivains des saintes Ecritures grecques citèrent la plus ancienne partie de la Bible, les Ecritures hébraïques. Ils les citèrent par centaines de fois pour prouver et appuyer ce qu'ils écrivaient. Ils ne se considérèrent pas comme dégagés de cette nécessité, pas plus que ne le fut Jésus. En se reportant en arrière, bien avant Jésus, et en citant les Ecritures hébraïques, ils savaient qu'ils ne rejetaient pas l'autorité de Jésus pour placer l'autorité des Ecritures hébraïques au-dessus de celle de Christ. Bon! alors, furent-ils coupables de *bibliolâtrie* envers les Ecritures hébraïques? Pas du tout! Si la considération de Jésus à l'égard de ces écrits inspirés et l'allusion qu'il y fit ne constituent pas un cas d'« adoration de la Bible », alors le fait d'imiter son exemple en faisant appel à l'autorité des Ecritures hébraïques de la part de ses apôtres et de ses disciples ne l'est pas non plus! — Actes 28: 23.

22 Ce n'est pas le cas non plus des témoins de Jéhovah qui dans leurs publications et leurs discours citent abondamment les Ecritures aussi bien grecques qu'hébraïques. Toutes ces choses ont été écrites et conservées pour que nous puissions les consulter et nous y référer facilement. L'apôtre Paul, inspiré, le dit formellement et, n'attachant aucune espèce d'importance aux traditions, écrit: « Car le Christ n'a pas eu de complaisance pour lui-même; mais, selon qu'il est écrit: « *Les outrages de ceux qui t'outragent sont tombés sur moi.* » Car tout ce qui a été écrit avant nous [avant Christ] l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience et la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance. » (Rom. 15: 3, 4, *Crampon*) Le mot *Ecritures* signifie *écrits, documents.* Citant les Ecritures hébraïques pour dire ce qui arriva aux Israélites, Paul fait ce commentaire: « Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. » (I Cor. 10: 11) Par conséquent, si nous ne tenions pas compte des Ecritures et si nous n'admettions pas que d'autres les possèdent et les étudient, cela équivaudrait à nous priver nous-mêmes et à priver nos semblables du réconfort et de l'exhortation que donnent les Ecritures à la fin du monde. Par la grâce de Dieu, les témoins de Jéhovah ne se rendront jamais coupables d'une *telle* action. Ils continueront à divulguer la Bible, à encourager et à favoriser son étude.

Les traditions religieuses

23 Cependant une question se pose: la Bible est-elle « suffisante »? La Hiérarchie catholique romaine prétend que la Bible n'est ni suffisante ni complète. Aussi formule-t-elle cette prétention: les traditions de son « église » doivent être respectées et admises comme ayant une autorité égale à celle de la Bible en tant que compléments destinés à pallier aux lacunes de la Bible. Une brochure rédigée par un prêtre jésuite bien connu répond, selon l'opinion catholique, à la question: « Qu'est-ce que la Bible? » et dit: « L'enseignement de l'Eglise et de ses représentants reconnus (Pères, docteurs et théologiens) dans le passé constitue une règle suffisante mais faible, médiate, éloignée. Suffisante parce que l'Eglise a été de tout temps la dépositaire de toute la vérité dont elle transmet le dépôt intact et inaltéré. Mais elle est faible ou éloignée parce qu'il faut beaucoup d'études et de recherches pour déterminer sur la base de l'histoire ce que l'Eglise enseignait réellement dans un siècle donné du passé. Cet enseignement est appelé « Tradition », ce qui veut dire « action de livrer, transmettre »; il est ainsi défini par le cardinal Gasparri:

« Par « Tradition », j'entends cet ensemble de vérités révélées qui ont été reçues par les apôtres des lèvres de Christ lui-même ou qui leur ont été annoncées par le Saint-Esprit, vérités qui ont été transmises jusqu'à nous, remises pour ainsi dire de main en main et préservées dans l'Eglise catholique par une succession ininterrompue. »

24 Cette « tradition » que la Hiérarchie dit posséder

18 Pouvait-on de ce fait accuser Jésus de bibliolâtrie? De quoi donna-t-il un exemple?
19 Comment Pierre imita-t-il l'exemple de Jésus dans ses discours?
20 Comment Pierre imita-t-il l'exemple de Jésus dans ses épîtres?
21 Comment les autres rédacteurs des Ecritures grecques s'inspirèrent-ils de l'exemple donné par Jésus sans qu'on puisse leur reprocher d'avoir idolâtré la Bible?
22 Eu égard à Romains 15: 4 et I Corinthiens 10: 11, de quoi les témoins de Jéhovah ne privent-ils personne en citant les Ecritures?
23 Quelles sont les prétentions de la Hiérarchie relatives à son « église » et à ses traditions?

consiste donc en « enseignements, déclarations et instructions oraux de Jésus et du saint esprit », lesquels furent d'abord transmis oralement d'une lignée de prêtres catholiques à une autre. En faisant ces déclarations en faveur de ses traditions religieuses, la Hiérarchie a suivi exactement le clergé juif qui rejeta Christ Jésus et ses apôtres.

25 Ceux qui, aujourd'hui, pratiquent la religion juive ou judaïsme, s'en tiennent à ce qu'ils appellent leur *loi orale:* « Car ils possèdent une double loi: — la *première,* la loi écrite qui est consignée dans les saintes Ecritures; — et la *seconde,* la loi orale qu'ils ont par la tradition de leurs anciens. Ces deux lois, disent-ils, leur furent données par Moïse au Sinaï: la première seulement fut consignée par écrit; la seconde fut transmise de génération en génération par leurs anciens; par conséquent, elles possèdent la même autorité, puisqu'ayant la même origine divine. Ils pensent donc qu'ils sont liés autant et même plus par cette dernière que par la première. Ils affirment que la loi écrite est, en de nombreux endroits, obscure, insuffisante et défectueuse, et ne pourrait leur servir de règle parfaite sans la loi orale; celle-ci, d'après eux, renfermant une interprétation complète et parfaite de tout ce qui est contenu dans l'autre, en comble les lacunes et en résout toutes les difficultés; ils observent donc la loi écrite d'après ce qui en est exposé et expliqué par la loi orale. Voilà pourquoi c'est une coutume de dire dans leurs milieux que « l'alliance fut conclue avec eux, non sur la loi écrite, mais sur la loi orale »; ils laissent donc de côté, en quelque sorte, la première pour faire place à l'autre et fonder leur *religion* sur leurs traditions. » — Dean Prideaux dans « Les rapports de l'histoire de l'Ancien et du Nouveau Testaments » (1718).

26 L'apôtre Pierre nous dit clairement que Christ Jésus fut préfiguré par Moïse et qu'il est le Moïse antitypique. La Hiérarchie prétend que Christ Jésus lui légua une tradition orale pour être transmise par son organisation religieuse. Si cela est, alors la Hiérarchie qui affirme cela concernant le Moïse antitypique, devrait être d'accord avec les rabbins juifs et dire que Dieu a donné une *loi orale* au Moïse typique pour être transmise verbalement d'une génération de prêtres juifs à une autre. Mais, demandons-nous, la Hiérarchie accepte-t-elle que cette loi orale fût confiée aux Juifs ou, précisément, à leurs anciens ou pères? Si la Hiérarchie l'accepte, alors admet-elle ces traditions, lesquelles ont été consignées dans le Talmud juif? La Hiérarchie leur reconnaît-elle une inspiration et une autorité équivalentes à celles de la Bible? Si oui, elle accepte les traditions religieuses du clergé juif qui rejeta Jésus-Christ, l'apôtre Pierre et tous les autres apôtres. En dépit de toutes les déclarations du clergé juif selon lesquelles une autre loi, orale, aurait existé en même temps que la loi écrite de Moïse, les trente-neuf livres inspirés des Ecritures hébraïques n'en font cependant pas la moindre mention. Ne sachant rien d'une telle loi orale et traditionnelle, elles ne peuvent lui reconnaître une valeur égale à la parole de Dieu écrite par Moïse et les autres prophètes ni la déclarer nécessaire à notre intelligence de la parole écrite.

27 Christ Jésus est le Prophète qui fut promis, semblable à Moïse, mais plus grand que lui. Pourquoi la Hiérarchie rejette-t-elle la prétendue loi orale de Moïse pour plaider en faveur d'une loi orale traditionnelle transmise par Jésus et le saint esprit? Les trente-neuf livres hébraïques inspirés sont tout à fait muets sur une prétendue loi orale de Moïse. De même, les vingt-sept livres des Ecritures grecques rédigées par les disciples de Jésus-Christ ne font pas la moindre allusion à un enseignement oral ou à un ensemble de vérités qui proviendraient de Jésus-Christ et du saint esprit. Pourquoi ce silence de la part de ses disciples si cet ensemble de vérités orales eut existé et eut été nécessaire à l'explication de la sainte Bible? Leur silence est éloquent et condamne le fait que cet ensemble de vérités eût été transmis par la tradition de Christ Jésus au système religieux catholique romain et que, sans cette tradition, la Bible fût insuffisante. Mais ce silence n'est pas le seul argument contre la tradition.

28 Jésus-Christ, le Chef de l'Eglise de Dieu, était contre la tradition et toute loi orale. L'apôtre Matthieu et le disciple Marc relatent scrupuleusement la ferme position adoptée par Jésus à l'égard des traditions religieuses. Citons la Bible: « Alors des Scribes et des Pharisiens venus de Jérusalem s'approchèrent de Jésus, et lui dirent: Pourquoi vos disciples transgressent-ils la tradition des anciens? Car ils ne se lavent pas les mains lorsqu'ils prennent leurs repas. Il leur répondit: Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu par vos traditions? Car Dieu a dit: *Honore ton père et ta mère;* et: *Quiconque maudira son père ou sa mère, qu'il soit puni de mort.* Mais vous, vous dites: Quiconque dit à son père ou à sa mère: Ce dont j'aurais pu vous assister j'en fais offrande, — n'a pas besoin d'honorer autrement son père ou sa mère. Et vous mettez ainsi à néant le commandement de Dieu par votre tradition. Hypocrites, Isaïe a bien prophétisé de vous quand il a dit: *Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en donnant des préceptes qui ne sont que des commandements d'hommes.* » (Mat. 15: 1-9, *version catholique romaine de Crampon)* En citant ainsi le prophète Esaïe, Jésus prouva qu'Esaïe, lui aussi, était contre les traditions parce qu'elles rendent nuls et non avenus les commandements de Jéhovah.

29 Si la tradition et la Parole écrite de Jéhovah étaient de la même source divine, elles s'accorderaient, sinon, l'une doit procéder de Dieu et l'autre de son adversaire ou contradicteur. Depuis que Jésus déclara que les traditions religieuses des anciens contredisaient la loi et les commandements de Dieu et constituaient un subterfuge pour contourner ceux-ci, les traditions religieuses se sont révélées venir de l'adversaire de Dieu, donc de Satan le diable qui s'est servi des conducteurs religieux. Si Jésus a

---

24 Vu ces prétentions concernant la tradition, quel exemple suit-elle?
25 Qu'affirment les partisans du judaïsme concernant la tradition et comment la pratiquent-ils?
26 a) Pourquoi, en toute logique, la Hiérarchie devrait-elle croire à une loi orale prétendument transmise par Moïse?
b) Que disent les Ecritures hébraïques quant à une loi orale traditionnelle?
27 Si la Hiérarchie nie l'existence d'une loi orale transmise par Moïse, que devrait-elle aussi nier, en toute logique?
28 Par quels arguments Jésus montra-t-il son attitude à l'égard de la tradition?
29 Que prouve le désaccord entre la tradition et la Bible? Que possède l'Eglise et pourquoi?

mis en garde ses disciples contre la tradition orale, il est évident qu'il n'a pas pu s'en servir à l'égard de l'Eglise dont il est le Chef par la volonté de Dieu. Aussi, au lieu de traditions, nous possédons les Ecritures chrétiennes grecques écrites sous la direction de l'esprit de Dieu.

30 L'apôtre Paul nous relate sincèrement les effets anti-chrétiens produits sur lui-même par cette tradition religieuse que l'on suppose être la loi orale transmise par Moïse aux anciens. Paul écrit: « Vous avez, en effet, entendu parler de ma conduite, quand j'étais dans le judaïsme; comment je persécutais à outrance et ravageais l'Eglise de Dieu, et comment je surpassais dans le judaïsme beaucoup de ceux de mon âge et de ma nation, étant à l'excès partisan jaloux des traditions de mes pères. » (Gal. 1: 13, 14, *Crampon)* Le zèle de Paul pour les traditions de ses pères l'opposa à la loi de Moïse, car il fut en violente opposition à Christ Jésus, le Moïse antitypique dont Moïse avait parlé. Paul écrivit cette confession pour notre bien, afin de fournir aux disciples de Christ des arguments contre la tradition.

31 Ce que Paul transmit, il le fit par écrit, sous l'inspiration. Il dit: « Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai *enseigné;* c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et, après avoir rendu grâces, le rompit et dit: Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous; ... » « Je vous ai *enseigné* avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Ecritures;... » (I Cor. 11: 23, 24; 15: 3) Veuillez remarquer qu'il dit « selon les Ecritures » et non, selon la tradition. En prêchant Christ, Paul n'en appela jamais aux traditions de ses pères, mais aux Ecritures. Nous avertissant contre les traditions de ces religieux, il écrivit: « Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ. » — Col. 2: 8.

32 Les enseignements que Paul reçut de Christ, il les transmit par écrit à l'Eglise. En II Thessaloniciens 2: 15 et 3: 6, Paul écrit: « Ainsi donc, frères, demeurez fermes, et gardez les enseignements que vous avez reçus, soit de vive voix, soit par notre lettre. » « Nous vous enjoignons, frères, au nom du Seigneur Jésus-Christ, de vous séparer de tout frère qui vit d'une façon déréglée, et non selon les instructions (traditions, *Saci* et *Lausanne*) reçues de nous. » (I Cor. 11: 2, *Crampon*) Ainsi ces traditions que Paul donna aux chrétiens devinrent une partie de la Parole de Dieu, de la Bible, et elles sont contenues dans les quatorze lettres que Paul écrivit. Il nous dit que ce n'est pas la tradition des religieux. — Gal. 1: 11-17.

33 Pierre accepta les écrits de Paul comme étant une partie de la Parole de Dieu ou des saintes Ecritures. Il dit: « comme Paul, notre frère bien-aimé, vous a écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée, comme aussi il le fait dans toutes les lettres où il parle de ces sujets. En celles-ci il y a des points obscurs [difficiles à entendre] que les gens ignorants et mal affermis torturent, comme aussi les *autres* Ecritures, pour leur propre perdition. » (II Pi. 3: 15, 16, *J. Chaine*) Que la Hiérarchie veuille remarquer ceci: Bien qu'il y ait dans les saintes Ecritures des points difficiles à comprendre, bien que des personnes ignorantes et mal affermies en torturent le sens pour leur propre destruction, l'apôtre Pierre ne dit pas qu'il est mauvais de faire circuler la Bible parmi le peuple et qu'on doit lui interdire de lire et de posséder des exemplaires des Ecritures divines. Non! Il ne dit pas non plus que c'est un péché!

Additionnés ou rajoutés

34 Les traditions humaines sont, de l'aveu de tous, des additions à la Parole de Dieu. Celle-ci a existé la première, parce que les traditions prétendent interpréter les Ecritures, elles ont donc été ajoutées à celles-ci. Par conséquent, la Parole *écrite* est fondamentale, elle est au-dessus de toute contradiction. Moïse, le premier rédacteur de la Bible, a donné cet avertissement divin concernant le fait d'ajouter des traditions à la Parole de Dieu, puisque celle-ci n'admet pas de loi *orale* divinement inspirée. Dieu dit à Moïse: « Vous n'ajouterez rien à ce que je vous prescris, et vous n'en retrancherez rien; mais vous observerez les commandements de Jéhovah, votre Dieu, que je vous prescris. » (Deut. 4: 2, *Crampon)* De même, par l'intermédiaire de l'apôtre Jean, le dernier rédacteur de la Bible, ce même avertissement est donné par le Plus-grand-que-Moïse, Jésus-Christ: « Je le déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre: Si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre. » — Apoc. 22: 18.

35 Par conséquent, dans le conflit existant entre la Parole écrite de Dieu et les traditions transmises oralement par les pères religieux, quelle sera notre attitude? Lorsque les traditions religieuses ajoutées à la Parole de Dieu contredisent celle-ci et l'annulent, accepterons-nous et observerons-nous celles-là ou la Parole écrite de Jéhovah? A qui reconnaîtrons-nous la vérité? La position des témoins de Jéhovah est celle de Christ Jésus, le plus grand Moïse, qui dit dans une prière adressée à Jéhovah: « Sanctifie-les par ta vérité. » (Jean 17: 17) De même que Jésus, nous reconnaissons que Dieu est vrai, qu'il est l'Auteur de la vérité telle que nous la possédons noir sur blanc dans la Bible. Mais quoi! si la Hiérarchie ne croit pas en la Parole écrite et lui préfère les traditions humaines comme étant supérieures à la Bible? Dans ce cas, notre position est celle de l'apôtre Paul qui écrivit: « Eh quoi! si quelques-uns n'ont pas cru, leur incrédulité anéantira-t-elle la fidélité de Dieu? Loin de là! Que Dieu, au contraire, soit reconnu pour vrai, et tout homme pour menteur, selon qu'il est écrit: Afin que tu [ô Dieu] sois trouvé juste dans tes paroles, et que tu triomphes lorsqu'on te juge. » (Rom. 3: 3, 4) Nous refusons d'admettre que les traditions religieuses fussent un complément

---

30 Comment Paul fournit-il des arguments aux chrétiens contre la tradition (voir Galates 1: 13, 14)?
31 Comment Paul transmit-il des traditions? et contre quoi mit-il en garde?
32 Qu'advint-il des traditions transmises par Paul et de quelle source provenaient-elles?
33 Comment Pierre parla-t-il des écrits de Paul? Que devrait remarquer la Hiérarchie concernant ces paroles de Pierre?
34 Que sont les traditions religieuses selon la Bible? Comment Moïse et son antitype prévinrent-ils contre elles?
35 Quelle est notre position dans le conflit entre la Bible et la tradition? Quel avertissement devons-nous avoir à l'esprit?

nécessaire à la Parole écrite de Dieu, car nous gardons à l'esprit cet avertissement divin contenu en Proverbes 30: 5, 6: « Toute parole de Dieu est éprouvée par le feu. Il est un bouclier pour ceux qui se réfugient en lui. N'ajoute rien à ses paroles, de peur qu'il ne te reprenne et que tu ne sois trouvé menteur. » — *Traduction catholique de Crampon.*

36 Le fait pour une organisation religieuse de posséder de nombreuses traditions contredisant et annulant la Parole de Dieu, ne prouve pas qu'elle est « en tout temps la dépositaire de la vérité », mais plutôt qu'elle est dépositaire d'erreurs, de mensonges et de doctrines de démons. Parce que l'organisation religieuse juive devint dépositaire des traditions des anciens, Christ Jésus dit à la Jérusalem asservie par la religion: « Voici, votre maison vous sera laissée déserte. » (Mat. 23: 37, 38; Gal. 4: 25) En tant que porte-parole de Dieu, Jésus la rejeta comme une organisation à laquelle auraient pu être confiées les vérités divines qui devaient être révélées. Elle ne devint pas dépositaire de la « foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes ». — Jude, verset 3.

37 Par conséquent, la Parole de Dieu n'a nul besoin qu'on lui ajoute des traditions qui ne sont que des interprétations privées d'hommes et d'organisations religieux. Ce n'est pas de notre propre autorité que nous disons que la Bible se suffit. Paul, un apôtre inspiré, écrivant à son fidèle collaborateur Timothée, lui dit: « dès ton enfance, tu as connu les saintes lettres, qui peuvent te donner la sagesse qui conduit au salut par la foi en le Christ Jésus. Toute Ecriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice, afin que l'homme de Dieu soit parfait, apte à toute bonne œuvre. » (II Tim. 3: 15-17, *Crampon*) Si les traditions orales des religionistes étaient nécessaires pour compléter la collection des Ecritures, Paul n'aurait pas affirmé que les saintes Ecritures étaient profitables au point de rendre les hommes de Dieu *parfaits* en foi et en dévouement à Dieu. La Bible eût été alors insuffisante et n'eût pu amener l'homme de Dieu à cette perfection. Paul désirant que Timothée parvienne à la pleine maturité comme chrétien, lui recommande de faire un bon usage de la Bible et de la dispenser droitement: « Efforce-toi de te montrer dans le service de Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, dispensant avec droiture la parole de la vérité. » (II Tim. 2: 15, *Crampon*) Tous ceux qui désirent servir Dieu en tant que témoins doivent suivre scrupuleusement la recommandation ci-dessus.

L'autorité des puissances supérieures n'est pas dédaignée

38 Et voici l'argument final que font valoir ceux qui soutiennent une organisation ecclésiastique ou hiérarchique. Ils disent: Même si nous mettons de côté les traditions religieuses, nous ne pouvons pas laisser chaque lecteur interpréter la Bible; nous avons toujours besoin de l'organisation visible des fidèles agissant comme « autorité vivante » ou puissance enseignante afin d'interpréter la Bible et de faire ainsi connaître, grâce à elle, la volonté de Dieu. Voyez le protestantisme et ses nombreuses divisions religieuses, et vous constaterez à quoi aboutit l'étude de la Bible laissée à l'interprétation particulière. Nous rétorquons: la multitude de sectes et de cultes protestants n'est pas une preuve que la Bible soit une force qui divise ceux qui l'adoptent, elle seule, comme suffisante. La Bible n'est pas un livre qui divise, car tout s'harmonise d'un bout à l'autre dans tous ses livres canoniques. La force qui divise les religionistes catholiques et protestants est constituée par les traditions religieuses qu'ils suivent. La vérité de la Bible est une force qui unit. Après avoir prié: « Sanctifie-les par ta vérité: ta parole est la vérité », Jésus pria immédiatement pour que tous les croyants, ceux qui le suivaient alors et ceux qui croiraient ensuite, soient *un,* exactement comme son Père et lui ne forment qu'un. (Jean 17: 17-23) C'est maintenant que cette unité chrétienne doit être atteinte, alors que nous sommes à la fin du monde. Elle *a* été atteinte par les témoins de Jéhovah qui sont sortis de la multitude des organisations religieuses ou d'ailleurs et qui s'unissent maintenant dans le service de Dieu, malgré leurs désaccords religieux antérieurs.

39 Comment cela? Comment la désunion provenant de l'interprétation individuelle des saintes Ecritures est-elle maintenant vaincue ou évitée? Serait-ce parce qu'ils sont unis autour d'une organisation humaine ou d'un conducteur humain? NON ! C'est parce qu'ils reconnaissent Jéhovah et Christ Jésus comme les « autorités supérieures » à qui chaque chrétien doit être soumis par motif de conscience. (Rom. 13: 1) C'est parce qu'ils reconnaissent Jéhovah comme le seul vrai Dieu vivant ou Etre suprême, et Christ Jésus comme son Roi oint et serviteur élu, nommé par Jéhovah pour être Chef et Dominateur suprême des peuples. (Es. 42: 1; 55: 3, 4; Mat. 12: 18; Actes 13: 34) C'est aussi parce qu'ils reconnaissent Jéhovah comme Celui qui est toujours présent et qui enseigne « l'Eglise de Dieu » par Christ Jésus, son Chef. — Es. 54: 13; Jean 6: 45.

40 Contrairement à la Hiérarchie pour son organisation religieuse, les témoins de Jéhovah ne prétendent pas que l'Eglise de Dieu est investie de l'autorité d'enseigner, qu'elle est « la gardienne autorisée et l'interprète infaillible [de la Bible] » et dont la « mission de guide infaillible était inutile, si chaque individu avait pu interpréter la Bible par lui-même ».* Au lieu de suivre les traditions religieuses de la Hiérarchie, ceux qui reconnaissent l'autorité supérieure de Jéhovah et de Christ préféreront se fier à la déclaration inspirée et infaillible de l'apôtre: « pour que tu saches comment il faut te comporter dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise

* Cardinal Gibbons, « La Foi de nos Pères », chap. 8, éd. française.

36 Qu'est l'organisation religieuse détentrice de traditions? Qu'arriva-t-il à Jérusalem à cause de cela?
37 Comment Paul, écrivant à Timothée, prouva-t-il que les traditions religieuses ne sont pas nécessaires pour compléter la Bible?
38 Pourquoi la Bible n'est-elle pas un livre qui divise? Chez quels amis de la Bible l'unité chrétienne a-t-elle été atteinte?
39 Est-ce en s'attachant à une organisation ou à un chef humains ou de quelqu'autre manière que la division due à l'interprétation privée a été vaincue?
40 Qu'affirme la Hiérarchie quant à son organisation religieuse, mais que déclare Paul relativement à l'Eglise de Dieu?

du Dieu vivant, colonne et base de la vérité. » — Ire épître de Paul à Timothée 3: 15, *Crampon.*

41 Par conséquent, telle une colonne, l'Eglise du Dieu vivant, Jéhovah, doit offrir et expliquer la vérité qui, selon Jésus, est la Parole de Dieu. Elle doit être un signe et un témoignage de la vérité de Dieu. (Es. 19: 19, 20) L'Eglise de Dieu doit confirmer la vérité de la Parole divine et lui accorder son appui, et surtout, elle ne doit pas être dépositaire de la moindre tradition religieuse. Ce n'est pas elle qui enseigne les serviteurs de Dieu (ou témoins), mais elle considère Dieu comme son Instructeur par Christ Jésus. Il est écrit à son intention: « Tous tes fils seront disciples (seront enseignés, *Darby*) de Jéhovah. » (Es. 54: 13, *Crampon;* voir Jean 6: 45) Elle reconnaît les dispositions divines prises par l'intermédiaire de l'apôtre Paul: « Christ est le chef de tout homme,... l'homme est le chef de la femme, et... Dieu est le chef de Christ. » (I Cor. 11: 3) « Car le mari est le chef de la femme, comme le Christ est le chef de l'Eglise, son corps, dont il est le Sauveur. Or, de même que l'Eglise est soumise au Christ, les femmes doivent être soumises à leurs maris en toutes choses. » (Eph. 5: 23, 24) « Que la femme reçoive l'instruction en silence, avec une entière soumission. Quant à enseigner, je ne (le) permets pas à la femme, ni de prendre autorité sur l'homme; mais (elle doit) se tenir dans le silence. » (I Tim. 2: 11, 12, *Crampon*) La véritable Eglise qui devient l'épouse de Christ n'essaie pas d'usurper l'autorité de son Chef Christ en proclamant être l'instructeur infaillible de ses membres. Elle se soumet humblement à Christ Jésus son Instructeur vivant et toujours présent, le Chef de tous. Avec reconnaissance, elle se laisse enseigner de lui. Elle a en horreur l'attitude arrogante de la religieuse Hiérarchie et de son chef visible, le pontife romain.

42 La véritable Eglise se montre reconnaissante du don de Dieu par Christ, don consistant en apôtres, prophètes, évangélistes, pasteurs et instructeurs « pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu ». (Eph. 4: 7–13) Chacun de ses surveillants (grec: *épiskopoï*) est engagé à être « attaché à la vraie parole telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de réfuter les contradicteurs ». (Tite 1: 7–9) Et ses serviteurs (grec: *diakonoï*) doivent toujours garder « le mystère de la foi dans une conscience pure ». (I Tim. 3: 8, 9) Quoique l'Eglise dispose de tels instruments humains, elle regarde à son Chef, Christ Jésus, et par lui, à la puissance suprême, au grand Instructeur, à Jéhovah. Ainsi, reconnaissant l'autorité de la Bible, le seul livre qui fasse autorité, elle reconnaît en même temps celle de Jéhovah, et s'y conforme en y restant fidèle. Elle reconnaît aussi l'autorité représentative de Christ Jésus, le serviteur principal de Dieu. Elle sait que Dieu est Celui qui donne son autorité à la Bible; aussi regarde-t-elle à lui comme étant l'Exégète infaillible de la Bible dont il est l'auteur. Expliquée par Dieu au moyen de Christ Jésus, la Bible est une lampe à nos pieds et une lumière dans notre sentier. — Ps. 119: 105.

43 Les derniers jours de l'Eglise, à la fin du monde où nous sommes parvenus, tombent dans cette période de l'histoire humaine où Jéhovah se trouve obligé par sa propre Parole de prouver qu'il est véridique. Il en donne la preuve par l'accomplissement des prophéties de la Bible, accomplissement par lequel il en donne l'interprétation officielle. Celle-ci est alors révélée par le saint esprit de Jéhovah. En l'acceptant, la véritable Eglise évite l'exégèse privée ou individuelle. Ainsi, aujourd'hui, comme l'Israël de Dieu qu'il a rassemblé en unité dans son organisation théocratique, elle sait que Dieu s'est conformé exactement à sa Parole. Il est écrit: « et ils sauront que je suis [Jéhovah], leur Dieu, qui les avais emmenés captifs parmi les nations, et qui les rassemble dans leur pays [de l'organisation théocratique]; je ne laisserai chez elles aucun d'eux, et je ne leur cacherai plus ma face, car je répandrai mon esprit sur la maison d'Israël, dit le Seigneur, [Jéhovah]. » — Ezéch. 39: 28, 29.

44 Lors de la bataille d'Armaguédon qui est proche, et qui aura lieu entre son organisation universelle et celle mondiale de Satan, Jéhovah, par Christ Jésus, prouvera de nouveau qu'il est véridique. Il donnera l'interprétation officielle de sa Parole en l'accomplissant, et ainsi, obligera même ses ennemis à se rendre compte que sa « parole est la vérité ». Il agira ainsi en manifestant sa colère prédite depuis longtemps pour détruire toute l'organisation satanique, y compris ses parties commerciale, politique, religieuse, et démoniaque. En même temps, il délivrera tous ceux qui se conforment à sa Parole et soutiennent son autorité suprême et sa souveraineté universelle. A l'occasion de sa victoire pour la vérité et la justice, toutes les personnes de bonne volonté venues de toutes les nations, éprouveront une joie indicible et sauront que Jéhovah est le Dieu de vérité, car ils en auront eu la preuve matérielle. Il est écrit dans sa propre Parole à propos du résultat de la guerre ultime d'Armaguedon: « Je manifesterai ma grandeur et ma sainteté, je me ferai connaître aux yeux de la multitude des nations, et elles sauront que je suis [Jéhovah]. » — Ezéch. 38: 23.

45 Par conséquent, nous déclarons publiquement et confessons que Jéhovah, par Christ Jésus, est l'autorité suprême, le vivant Instructeur de son église de témoins et l'exégète infaillible de sa Parole de vérité. Dans ce jour décisif entre la vérité de la Bible et l'erreur religieuse, entre la Parole de Dieu et les traditions contradictoires des religionistes, nous accordons la vérité, l'entière vérité à Jéhovah et à Christ. C'est avec une conviction pleine et entière que nous nous associons à l'apôtre inspiré qui dit: « Que Dieu soit reconnu pour vrai. » — Rom. 3: 4.

T.G. angl. du 1er novembre 1946.

---

41 a) Comment l'Eglise est-elle « la colonne et la base de la vérité »?
b) Pourquoi l'Eglise ne s'arroge-t-elle pas le droit d'enseigner?

42 a) De quel don divin par Christ l'Eglise se montre-t-elle reconnaissante?
b) A qui regarde-t-elle pour l'enseignement et l'interprétation?

43 a) Comment l'Ecriture est-elle interprétée officiellement?
b) Comment l'Eglise sait-elle actuellement que Dieu s'est montré fidèle à sa parole?

44 Comment Dieu interprétera-t-il encore sa parole à Armaguédon? Qui saura alors qu'il est le Dieu de vérité?

45 Que confessons-nous et déclarons-nous publiquement dans cette controverse?

Extrait de l'Annuaire 1947

(*Suite du numéro précédent*)

France

Conformément aux instructions que le frère Knorr nous donna lors de sa visite, nous avons continué à travailler de maison en maison avec la Bible. Cette méthode nous permit de repousser les attaques de l'ennemi et de rendre témoignage courageusement. Les proclamateurs travaillent isolément ou à deux, introduisent de nouveaux proclamateurs dans la pratique ou exercent leur activité par groupes de 4 à 6 personnes. Tous ceux qui s'intéressent au message de la Parole de Dieu sont revisités, reçoivent des publications; on leur fait des visites complémentaires et, si possible, on commence avec eux une étude de livre.

Dans plusieurs districts les proclamateurs ont fait de grands efforts pour s'accommoder de moyens de communications insuffisants. Celui qui le pouvait a fait de grands trajets à pied; d'autres remirent en état leurs vieilles bicyclettes et parcouraient ainsi le dimanche, au service en campagne, 100 km. Quelques-uns profitèrent de leurs vacances pour aller travailler dans telle ou telle campagne éloignée; ils couchaient alors sous la tente en plein air ou sur la paille dans des fermes. Un serviteur de groupe et dix jeunes frères qui étaient partis ainsi à bicyclette et pourvus de tentes eurent à leur actif 440 heures de travail, placèrent 800 livres et brochures et rapportèrent au moins 20 adresses d'hommes bien intentionnés qui avaient désiré rester en correspondance avec eux. Ils étaient tous réjouis, si bien que d'autres frères et sœurs se décidèrent à passer leurs vacances de la même manière.

De nombreuses personnes de bonne volonté qui ont jadis entendu parler de la vérité ou qui ont lu un livre, nous écrivent maintenant à notre ancienne adresse et font part de leur vœu pressant d'entrer en relations avec nous et de recevoir des écrits. Une demoiselle de 27 ans écrit: « J'avais déjà perdu tout espoir de vous retrouver. Votre adresse m'avait échappé. Je me suis adressée par la prière au Seigneur et je suis heureuse de reprendre contact avec vous. » Elle devint sans délai une bonne proclamatrice. Un jeune homme qui s'est trouvé cinq ans en Allemagne écrit: « C'est seulement ce que j'avais lu dans un de vos livres avant l'ouverture des hostilités qui m'a préservé de l'abattement pendant ma captivité. C'est la vérité. J'aimerais entrer en relations avec vous pour recevoir d'autres instructions. » C'est ainsi que s'exprimèrent beaucoup « d'autres brebis » du Seigneur (dispersées dans tout le pays), lesquelles devinrent de bons proclamateurs. Quelques-uns ont créé déjà de petits groupes d'études. Le bureau envoya aux hommes de bonne volonté qui nous ont écrit 1442 livres et brochures et 102 d'entre eux s'abonnèrent à « La Tour de Garde. » Des lettres nous parviennent aussi de l'Afrique du nord et de l'Afrique occidentale et nous sommes ainsi en relations avec des frères et sœurs et des amis d'Alger, de Dakar, d'Abidjan, de la Côte d'ivoire, du Dahomey, du Cameroun, de Brazzaville et de l'Afrique équatoriale. Ils reçoivent de nous des livres et des études bibliques.

Une activité accrue devait naturellement aussi provoquer des rencontres nombreuses avec la police locale et la gendarmerie. L'adversaire entreprit des attaques particulièrement violentes contre nous au printemps, tandis que nous engagions des discussions avec la « Police d'Etat » pour écarter les difficultés. Dans toutes les parties du pays des frères et sœurs furent arrêtés pour être interrogés pendant des heures, au moment où ils servaient dans le service dans le champ ou dans les visites complémentaires. Au nord du pays cinq frères furent accusés d'avoir fait de la propagande contre le militaire et la sûreté de l'Etat. Ils furent cités deux fois par le juge d'instruction qui fit suivre l'affaire au ministère de l'Intérieur à Paris. Avec l'aide du maire qui connaît notre œuvre et qui nous prêta son appui dans ce cas, tout rentra dans l'ordre. Là-dessus un reporter qui s'intéresse à la vérité écrivit dans son journal deux articles où, dans son excès de zèle, il donnait des renseignements exacts sur les groupes locaux de ce district, le lieu et le temps des réunions d'études et de service, l'activité, l'organisation des serviteurs de groupes etc., et l'étroite collaboration avec le bureau de Paris.

Il y eut ensuite une autre surprise. Une jeune sœur polonaise entra au service d'une famille des environs de Paris. Le maître de maison ouvrit, à son insu, tout le courrier qui lui était destiné et il adressa à ce sujet un rapport détaillé à la police qui fit suivre de nouveau les dénonciations à la « Police d'Etat » à Paris. C'est ainsi qu'on nota l'adresse de nombreux frères et la mienne aussi. Des agents de la police vinrent trouver les frères à leur domicile et moi-même je dus comparaître devant la « Police d'Etat ». On nous soupçonnait d'avoir monté une organisation secrète désignée sous le nom de « Secours théocratique ». Je pus faire comprendre aux deux messieurs qui m'interrogèrent que nous sommes et voulons rester des « témoins de Jéhovah », que nous avons adressé dans ce sens une pétition un an et demi auparavant au ministère de l'Intérieur, et que nous allons lui soumettre une nouvelle pétition afin que la Société des « Témoins de Jéhovah » soit de nouveau reconnue officiellement. Nous avons ajouté: « il n'est pas du tout nécessaire de créer une organisation secrète; chacun d'entre nous s'est consacré à Dieu comme « témoin de Jéhovah » pour obéir à Jéhovah et à ses commandements; chacun d'entre nous, fidèle à sa foi et responsable devant Dieu, va avec sa Bible, de maison en maison, pour prêcher le Royaume, et nous nous encourageons et nous soutenons les uns les autres pour persister dans notre mission et demeurer fidèles. Pour cela il n'est pas besoin d'avoir une organisation secrète, car chacun agit avec sa propre responsabilité, conformément à sa foi. » La « Police d'Etat » reconnut la véracité de cette déposition et déclara savoir que les témoins de Jéhovah ne font rien de mal.

Dans une localité les gendarmes téléphonèrent à leur chef en ville, après avoir arrêté deux frères, et voici ce qu'on leur répondit: « Des témoins de Jéhovah avec la Bible? Chez nous en ville il y en a beaucoup qui vont de maison en maison. Laissez ces gens tranquilles. Rien ne peut affaiblir leur foi ni les déloger. Vous perdez votre temps, laissez-les courir. »

Rapport du service dans le champ pour 1946 en France

	Groupes	Total 1946	Total 1945
Livres	15 444	15 444	7 705
Brochures	131 787	131 787	46 982
Total	147 231	147 231	54 687
Procl. (moy. mens.)	1 985	1 985	1 335
Heures	286 178	286 178	116 795
Nouv. abonnements	7 531	7 531	
Numéros isolés	37 650	37 650	
Vis. compl.	82 837	82 837	23 179
Et. livres par vis. compl. (moy.)	793	793	200
Moy. heures	12		
Moy. vis. compl.	3,5		
Moy. ét. livres	0,4		
Groupes dans le pays		80	90
Nombre max. procl.		2 157	1 713

Le Seigneur a laissé la joie à son peuple au cours de cet exercice. Sous sa protection ses fidèles ont pu poursuivre leur activité bénie pour glorifier le nom du Seigneur. Pourtant on peut dire que tout ce qui est arrivé en France jusqu'à présent n'est que le commencement de l'œuvre. Seule une petite fraction de la population totale a entendu parler du message.

Les partis politiques du pays se disputent le pouvoir, mais se soucient bien peu des besoins du peuple; et les gens sincères soupirent et regardent autour d'eux en attendant la délivrance. La tâche du peuple du Seigneur consistera donc à s'organiser partout dans le pays pour une grande œuvre, afin que tous les gens bien intentionnés reçoivent le message et puissent se réjouir avec le peuple de Dieu.

Textes et commentaires

16 avril

Tu les sanctifieras, et ils seront à mon service dans le sacerdoce. — Ex. 28: 41.

Par son alliance de la loi, Jéhovah désigna alors tout spécialement ceux qui seraient, parmi les Israélites, ses sacrificateurs attitrés. Dieu avait déjà sanctifié pour lui la nation entière en la délivrant de l'Egypte; sachons encore que toute la nation lui était consacrée par l'assentiment exprès qu'elle lui avait donné d'observer sa loi et de garder son alliance; retenons enfin que les premiers-nés d'Israël lui étaient spécialement sanctifiés. En établissant l'alliance de la loi, Jéhovah se proposait de se réserver exclusivement une famille d'Israël, à savoir Aaron, ses fils et leurs descendants mâles pour le service de la sacrificature. Ils furent alors consacrés ou sanctifiés avec des sacrifices convenables, selon des séries d'actes symboliques. (Ex. 29: 1–35) Cette procédure typique illustrait ou préfigurait la véritable sanctification du Souverain Sacrificateur éternel de Jéhovah, Jésus-Christ, et aussi celle de ses sacrificateurs associés, placés sous lui, à savoir ceux qui suivent les traces de Christ et que Dieu a oints pour être membres du corps de Christ. — T.G. angl. du 15/3/46.

17 avril

Nations, écoutez la parole de Jéhovah, et publiez-la dans les îles lointaines! Dites: Celui qui a dispersé Israël le rassemblera, et il le gardera. — Jér. 31: 10.

Depuis la fin de la première guerre mondiale en 1918, les témoins de Dieu ont proclamé — de façon organisée et dans l'unité — son nom et son Royaume par toute la terre. Une telle activité unanime est une manifestation tangible et visible qui prouve que le Tout-Puissant a racheté et rassemblé son fidèle reste et que ce dernier chante les louanges de son nom et de son Royaume en son temple, c'est-à-dire « sur les hauteurs de Sion ». Dieu a grandement réjoui les membres de ce reste en leur donnant l'abondance spirituelle. Depuis leur restauration, ils ont donc porté « les fruits du Royaume » à toutes les nations. Ils sont heureux de la bonté divine manifestée par son Roi Christ Jésus. Leur vaste activité de témoignage a pour but: faire participer des personnes de toutes les nations à la joie du peuple de Dieu. — T.G. angl. du 15/7/46.

18 avril

Notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour. — II Cor. 4: 16 —

Le chrétien qui est actif dans le travail, ne doit pas faiblir ni perdre courage s'il trouve que le service de Dieu est très fatigant pour sa chair, que son corps s'épuise et que sa vigueur physique diminue. Etant donné qu'il travaille au ministère de l'évangile du Royaume, il est possible que l'homme extérieur se détruise et meurt. Ce qui veut dire qu'extérieurement l'on verra que l'organisme charnel de l'homme vieillit et est brisé par les afflictions provenant des ennemis de l'évangile du Royaume. Cependant, plus il sert comme témoin de Dieu, plus puissamment il croît intérieurement, jour après jour, dans la foi, l'espérance et dans la force spirituelle et le dévouement. Il est ainsi renouvelé chaque jour, et ce renouveau intérieur, bien plus que la simple force physique, est capable de le maintenir constamment actif au service, malgré toutes les oppositions et tous les dangers. C'est son moi intérieur, ou ce qu'il est en lui-même, qui le soutient; c'est cela qui s'exprime à travers son organisme charnel visible et extérieur et maintient fermement son esprit et son corps dans le ministère chrétien. — T.G. angl. du 15/4/46.

19 avril

[Moïse] brûla cela sur l'autel. Mais il brûla au feu hors du camp le taureau, sa peau, sa chair, et ses excréments. — Lév. 8: 16, 17 —

Le fait que la graisse, le foie et les rognons du taureau expiatoire étaient brûlés sur l'autel indiquait que Christ Jésus, le Souverain Sacrificateur, devait se donner entièrement jusqu'à épuisement dans le service de Dieu et qu'il devait servir Jéhovah d'un zèle dévorant avec force et dévouement et de toute sa pensée. Aucune marque de péché ne devait être trouvée sur son foie, et un examen de celui-ci devait le déclarer pur et sain. Si Dieu sondait les reins ou rognons, il devait trouver que ses pensées les plus intimes n'étaient dirigées vraiment et fidèlement que sur lui et sur son Royaume. Le fait de brûler la peau, la chair, et les excréments du taureau expiatoire, typifiait que Jésus dans la chair fut ordonné pour subir d'ardentes épreuves; il fut outragé comme s'il avait été hors du camp de l'organisation de Dieu et finalement tué par les religionistes comme blasphémateur et malfaiteur. Ces terribles épreuves devaient montrer son intégrité et ainsi le qualifier pour son sacerdoce éternel. — T.G. angl. du 1/6/46.

20 avril

De Sion, beauté parfaite, Dieu resplendit. — Ps. 50: 2.

Le gouvernement super-humain ou « royaume des cieux » que Jéhovah établit pour son monde nouveau, fut préfiguré il y a longtemps. Il fut symbolisé par la ville de Jérusalem ou Sion. Jéhovah écarte du contrôle de l'humanité les cieux démoniaques actuels et crée un nouveau gouvernement céleste, parfait en beauté et en justice; aussi les hommes qui désirent obtenir la vie éternelle sur la terre, recherchent-ils les bénédictions de Dieu. Ils veulent accomplir leurs vœux en son nom.

(Es. 65: 16-18) Le Monde Nouveau de Jéhovah, grâce à sa perfection, fera continuellement les délices de l'homme. On ne désirera rien d'autre. On ne regardera pas en arrière et n'éprouvera point de regrets pour les choses actuelles, établies depuis si longtemps, parce qu'une comparaison des choses anciennes avec les nouvelles serait à l'avantage du monde actuel dominé par le diable. — T.G. angl. du 1/4/46.

21 avril

Il appelle par leur nom les brebis qui lui appartiennent, et il les conduit dehors. — Jean 10: 3.

Pour appeler ainsi les brebis par leur nom, il faut que les relations du berger soient avec elles très familières et très intimes, qu'il les connaisse et prenne soin de chacune d'elles en particulier. Elles ne constituent donc pas seulement pour lui une masse anonyme de brebis. Les premières que Jésus appela furent, d'après le rapport de Jean (1: 35-51), André et Jean, Simon, Philippe et Nathanaël. Les mots « il les conduit dehors » ne se rapportent pas au fait qu'il les soustrait définitivement à la malédiction de l'alliance de la loi; ces mots ont trait au fait qu'il les conduit afin de paître là où elles peuvent se nourrir des vérités du Royaume. C'est ainsi qu'il leur dit: « Il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux. » (Mat. 13: 11) De même qu'un berger ordinaire ramène son troupeau au bercail après l'avoir fait paître tout le jour durant, de même Jésus veille à ce que ses brebis soient toujours en relation avec la bergerie, ou les dispositions de l'alliance abrahamique, laquelle bergerie est gardée fidèlement par Jéhovah. — T.G. angl. du 15/5/46.

22 avril

Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur. — Phil. 4: 4.

Dans le monde qui est maintenant sur le point de passer, il n'y a ni vérité, ni foi réchauffant le cœur, ni bonheur, car les plaisirs de ce monde sont égoïstes, trompeurs, ne rassasient qu'avec des cendres qui ne laissent qu'un arrière-goût d'amertume. Ce n'est qu'à l'intérieur des sûrs et fermes remparts de l'organisation de Dieu, et nulle part ailleurs sur la terre, que l'on trouve les plus grandes joies et les plus grandes bénédictions. Ces joies et ces bénédictions sont un avant-goût de celles qui seront le lot des fidèles adorateurs dans le monde de la justice à venir. Ne nous privons donc pas de notre joie et de notre bénédiction en agissant injustement à l'égard de nos frères et sœurs, par recherche d'un quelconque avantage égoïste. Respectons tous les droits et obligations de chacun, y compris ceux des veuves et des orphelins. Dans nos relations les uns avec les autres, menons une vie pure. Tous les fidèles, en parfaite union, doivent aider l'assemblée du peuple consacré à Dieu à maintenir envers lui une adoration pure et sans tache, à l'abri des souillures de ce monde. — T.G. angl. du 1/9/46.

23 avril

Dieu, Dieu, Jéhovah, parle, et convoque la terre, depuis le soleil levant jusqu'au soleil couchant. — Ps. 50: 1.

Tous les humains sont convoqués depuis l'orient jusqu'à l'occident, « du soleil levant au soleil couchant », soit où que le soleil brille. Etant donnée l'ignorance générale dans laquelle la religion a laissé l'humanité, l'appel de Jéhovah lancé sur une grande échelle à toute la terre prouve qu'il s'oblige à faire quelque chose. Quoi? Diffuser son message à toutes les nations, peuples et langues, message par lequel il appelle ceux qui doivent se présenter devant son tribunal. Le fait qu'il envoie son mandement par le truchement de serviteurs humains, indique une œuvre extraordinaire de publicité faite par ses témoins pour répandre son message. Malgré cette incomparable publication faite par les peu nombreux témoins de Jéhovah qu'il y a depuis 1918, en quatre-vingt-huit langues, la convocation de la terre d'est en ouest n'est pas encore terminée. — T.G. angl. du 1/7/46.

24 avril

N'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur. — Eph. 6: 4.

D'après le sens du mot original utilisé par l'apôtre, l'expression *en les instruisant* signifie *mettre à l'esprit* ou *mettre dans la tête, rappeler* ou *mettre en garde*. L'esprit d'un nouveau-né est semblable à une page vierge; il est très sensible et facilement impressionnable. C'est pourquoi l'enfant, dans sa prime jeunesse, est d'une grande sensibilité, et ce qui provoque dans son esprit une impression, met en même temps une marque profonde, presque indélébile. Pour ceux qui lui ont donné la vie, c'est vraiment l'époque adéquate pour introduire en lui des pensées relatives à Dieu, et, par des appels répétés et quotidiens sur les choses divines, le moment opportun de meubler son esprit de tout ce qui touche à Dieu et pousse à aller vers lui avec crainte. L'enfant doit devenir inébranlable de cœur et d'esprit, en sorte que, plus tard, il ne balance pas au gré d'impressions opposées venues du dehors. — Eph. 4: 13, 14. — T.G. angl. du 15/9/46.

25 avril

Je tombai à ses pieds pour l'adorer; mais il me dit: garde-toi de le faire! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères qui ont le témoignage de Jésus. Adore Dieu. — Apoc. 19: 10 —

Tous ceux qui veulent porter dignement le nom de « chrétien » doivent être des témoins de Jéhovah, à l'exemple de Jésus-Christ qui s'appelle lui-même « l'Amen, le témoin fidèle et véritable ». (Apoc. 3: 14) Ils peuvent avoir la certitude qu'en accomplissant cette œuvre de témoignage ils jouissent de la collaboration des puissants anges de Dieu qui accompagnent Jésus-Christ dans le temple de Dieu. Ces anges, bien qu'invisibles à nos yeux, participent au « témoignage de Jésus ». Par ce que l'ange a dit à Jean qui se prosternait devant lui pour l'adorer, nous savons qu'ils collaborent avec nous. Puisque ces anges ont « le témoignage de Jésus », ils doivent — invisibles pour nous — prendre part à l'œuvre accomplie par le reste de la postérité de la femme de Dieu dont les membres gardent les commandements divins en rendant témoignage de Jésus-Christ. Ce fait devrait être un grand encouragement pour nous. — T.G. angl. du 15/11/46.

26 avril

Sa bonté pour nous est grande. — Ps. 117: 2.

La miséricorde de Jéhovah, c'est sa bonté dictée par l'amour et non pas par la froide justice. Sa miséricorde ou sa bonté est donc absolument désintéressée, par elle il recherche le bien éternel de ceux qui en deviennent les bénéficiaires. Cette miséricorde de Dieu eut son expression la plus sublime en ce qu'il pourvut au Messie. Il établira le Royaume messianique et lui fera exercer son action bienfaisante pendant mille ans, après la bataille d'Armaguédon, pour délivrer complètement de la tyrannie du péché, de la mort et de l'organi-

sation du diable, tous les hommes qui croiront en lui et lui obéiront. Le Royaume de Jéhovah administré par le Messie anéantira complètement cette organisation impie dans la bataille d'Armaguédon. Nous voyons par là que le fait pour Dieu de concevoir le Royaume et de l'établir dans les cieux en 1914 constituait l'acte le plus sublime de miséricorde envers l'humanité. — T.G. angl. du 15/12/46.

27 avril

Les justes resplendiront comme le soleil. — Mat. 13: 43.

Etant donné que le glorieux message du Royaume resplendit parmi toutes les nations de la terre grâce à l'activité du reste juste, beaucoup de personnes s'y intéressent, car elles ont des oreilles pour entendre. Ces personnes semblables aux brebis font le bien envers le plus petit des frères du Roi Christ Jésus. Elles entendent le message de Christ, elles le suivent, lui qui est le bon Berger de Jéhovah, et montrent qu'elles sont ainsi ses « autres brebis ». Leur non-appartenance à la classe du « blé » — ou classe du Royaume — ne signifie pas du tout qu'elles feraient partie de l'« ivraie ». Non, car elles n'ont aucune sympathie pour l'« ivraie » qui a négligé de faire le bien au plus petit des membres du Royaume, mais qui leur fait du mal quand cela lui est possible. Les faits d'aujourd'hui nous montrent bien que ces « autres brebis » sont séparées de la classe de l'« ivraie », c'est-à-dire de la religieuse chrétienté. Les membres de l'« ivraie » prouvent maintenant qu'ils sont les « boucs » en opposition à la classe des « autres brebis ». — T.G. angl. du 15/8/46.

28 avril

Il égorgea le taureau et le bélier en sacrifice pacifique pour le peuple. — Lév. 9: 18, Crampon.

Un sacrifice pacifique pouvait être offert comme une expression d'actions de grâces. Ce sacrifice typique est synonyme de promesse que tous les croyants, imagés par les tribus non-lévitiques d'Israël, rendront continuellement grâces à Jéhovah, pour leur avoir ouvert par Jésus (offrande pour le péché) la voie menant à des relations pacifiques avec le Très-Haut. Ne pouvant enrichir Dieu en quelque manière que ce soit, ils seront cependant désireux de le récompenser en manifestant par Christ leur gratitude, en se consacrant pleinement à Dieu par leur Sauveur qui, en tant que Souverain Sacrificateur, présentera leur offrande reconnaissante à l'Etre suprême. Déjà des milliers d'« hommes de bonne volonté », entendant parler du Royaume de Dieu administré par Christ, expriment leurs remerciements en se consacrant pour toujours à Jéhovah et en chantant journellement ses louanges. — T.G. angl. du 15/6/46.

29 avril

Ce sera... un signe et un témoignage dans le pays d'Egypte. — Es. 19: 20 —

Ne faites aucun compromis avec ce monde qui se dresse comme un seul homme contre le Royaume céleste, le seul et unique espoir de tous les hommes qui cherchent la vie éternelle dans le juste Monde Nouveau. En proclamant partout le message de ce Royaume et de sa victoire sur la conspiration mondiale — lors de la bataille d'Armaguédon —, vous serez tous des prodiges et des signes à l'honneur de Jéhovah et servant à la réhabilitation de son nom. Continuez à marcher dans l'obéissance au commandement divin. Portez son message aux gens qui sont perplexes à cause de la confusion qui règne dans la politique, le commerce et la religion, et qui sont exposés à la propagande trompeuse des démons. Dans la parole de Dieu, il n'y a pas d'obscurité; fidèles à cette parole, montrez aux personnes qui cherchent la vérité, la loi et le témoignage que Jéhovah vous a rendus explicites et pour lesquels il vous a ordonnés afin que vous vous en serviez et en preniez soin. — T.G. angl. du 15/10/46.

30 avril

Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles,... de celui qui dit à Sion: Ton Dieu règne! — Es. 52: 7.

A mesure que la prophétie s'accomplit depuis 1919, cette vision magnifique et cette expérience bien accueillie encouragèrent et réjouirent d'abord le reste de Jéhovah et ensuite tous ceux qui, parmi les nations, entendirent les voix mélodieuses des sentinelles de l'organisation visible de Sion. Le messager dont la venue est magnifique est le Messager en chef et Serviteur Christ. En 1918, il vint au temple spirituel de Jéhovah en Sion. Il vint en vainqueur glorieux de Babylone, l'organisation oppressive dont le dieu, Satan, fut précipité violemment sur la terre par Christ lors de la « guerre dans les cieux » et devint son marchepied. Il est le doux et humble Jésus qui avait cité dans la synagogue de Nazareth, le texte d'Esaïe 61: 1, 2. Et voici que ce Messager oint de Jéhovah est venu comme Consolateur et pour reconstruire le reste terrestre de Sion. — T.G. angl. du 1/2/46.

1er mai

Celui que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde. — Jean 10: 36 —

Parmi les myriades de saintes créatures de l'organisation universelle et céleste de Jéhovah, Dieu choisit, mit à part son Fils unique et l'envoya sur la terre, où il vécut et mourut pour la vérité, justifiant le nom de son Père. Ainsi il est dit fort justement que Jéhovah sanctifia son Fils pour ce saint service. Dans l'accomplissement de ce service, Christ Jésus était en parfaite unité avec son Père; jamais cette unité ne subit la moindre interruption, soit par une rébellion, soit lorsqu'il eut à subir la persécution, l'opprobre et la mort sur le bois. En parlant de lui-même comme de « celui que le Père a sanctifié », il montrait que la sanctification procède de Jéhovah Dieu, le Père, par le fait qu'il mit à part son Fils unique à qui il confia une mission spéciale sur cette terre, lui donnant la parole de vérité, afin qu'il la fît connaître à l'humanité. — T.G. angl. du 15/3/46.

2 mai

Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure. — II Cor. 11: 2.

L'Eglise chrétienne diffère du monde et de sa religion organisée. Elle devrait se distinguer aussi sous le rapport de la pureté des relations existant entre ses membres. La véritable Eglise est comparée dans la Bible à une vierge fiancée à son Seigneur et Maître Christ Jésus. Le fait de garder sa virginité ne l'autorise pas à se faire l'amie du monde, ni à se souiller avec lui, puisque son Seigneur n'en fit pas partie. L'Eglise ne peut accepter de se laisser souiller par la pratique, en son sein, de l'impureté entre ceux qui sont ses membres. Aussi, en ce qui concerne la pureté de l'Eglise, les membres fidèles, et surtout ceux qui sont nommés comme surveillants

ou serviteurs spéciaux, devraient éprouver une jalousie semblable à celle de Paul, afin qu'elle — l'Eglise — puisse convenir à son Epoux. — T.G. angl. du 1/9/46.

3 mai

L'Eternel va consoler Sion: il va consoler toutes ses ruines. Il fera de son désert un Eden. — Es. 51: 3, Vers. syn.

En 1918 les conspirateurs religieux et politiques firent une puissante tentative pour abattre le peuple consacré de Dieu et le rendre impuissant. C'est ainsi que ces représentants de Sion, l'organisation de Jéhovah, se trouvèrent vraiment dans un état de désolation. Mais regardons maintenant à la condition des hommes qui lui sont dévoués: il a consolé Sion, son organisation théocratique, par tout ce qu'il a fait pour ses enfants et ses représentants. Aujourd'hui, en cette année 1947, ceux qui cherchent Jéhovah et sa justice sont beaucoup de fois plus nombreux qu'ils ne l'étaient en 1918. En août 1945, c'est-à-dire immédiatement après la fin de la deuxième guerre mondiale, les rapports qui parvinrent aux bureaux de la Tour de Garde montrèrent que plus de 127 000 personnes avaient participé régulièrement chaque mois au service dans le champ au cours de l'exercice précédent. — T.G. angl. du 15/1/47.

4 mai

Je te rétablirai encore, et tu seras rétablie, vierge d'Israël! — Jérémie 31: 4 —

A partir de 1918, le reste du peuple consacré de Jéhovah reçut les vérités nouvellement révélées et fut libérée de l'esclavage de la crainte et de la soumission à la Babylone antitypique. Ses membres recherchèrent la pureté d'une vierge en se détournant de la religion et de tout ce qui fait partie du monde. D'autres croyants se consacrèrent à Dieu depuis 1918 et Jéhovah en fit des membres du reste sans faire de discrimination entre eux. C'est en ce sens qu'ils forment tous une organisation unique, théocratique et indivisible, consacrée unanimement à l'adoration du Dieu tout-puissant. Ils l'adorent dans son organisation spirituelle, capitale et universelle nommée *Sion*. (Jér. 31: 6) Le reste de Jéhovah, organisation vierge, est aujourd'hui tout heureux et agit harmonieusement dans le service divin. Il ne connaît pas la disette spirituelle parce que le seul Dieu qu'il adore l'a rendu fécond. — Jér. 31: 5. — T.G. angl. du 15/7/46.

5 mai

Le cœur du sage est à sa droite, et le cœur de l'insensé à sa gauche. — Eccl. 10: 2.

Seul un cœur intelligent et sage se tient à notre droite, comme un serviteur, pour nous soutenir et nous aider à obtenir la récompense de la vie éternelle. C'est-à-dire que: « L'esprit du sage travaille à son avantage; mais l'esprit de l'insensé le conduit à l'échec. Aussi quand un insensé marche dans un chemin, son esprit [cœur, *lebh*] lui fait défaut et il montre à tous qu'il est un insensé. » (Eccl. 10: 2, 3, *Version Américaine*) Plus la chrétienté religieuse avance sur la voie sur laquelle elle s'est engagée dans cette période d'après-guerre et qui la conduira à la catastrophe mondiale d'Armaguédon, et mieux on voit sa folie et le fait qu'un cœur sage et intelligent lui fait entièrement défaut. La raison en est qu'elle a rejeté la Parole de Dieu qui ne trouve plus aucune place dans son cœur et dans ses pensées. Le vrai chrétien évite la dangereuse condition spirituelle de la « chrétienté ». Il ne tente pas de s'adapter à son état d'esprit, mais repousse ses mots d'ordre ainsi que ses conceptions. — T.G. angl. du 1/1/46.

6 mai

A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations. Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile. — Apoc. 2: 26, 27.

Les fidèles de l'Eglise de Dieu doivent vaincre le monde exactement comme le fit leur Chef et Conducteur Christ Jésus. Ils font cela en refusant de se conformer à ce monde, ou de devenir une partie de son organisation ou de faire un compromis quelconque avec lui. Ils se conforment à l'exemple du Christ en adorant le Père céleste et en prêchant la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Le but de sa première venue était de rendre témoignage au nom de Jéhovah en prêchant le Royaume de Dieu à l'humanité. Celui de son second avènement est de venir dans son Royaume. Cette venue signifie la fin du vieux monde et du règne ininterrompu de Satan. Christ ressuscite alors l'Eglise pour qu'elle se joigne à lui dans la destruction des nations. — T.G. angl. du 1/5/46.

7 mai

C'est par la foi que Noé, divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore, et saisi d'une crainte respectueuse, construisit une arche pour sauver sa famille. — Héb. 11: 7.

Jésus se référa au déluge en tant qu'illustration prophétique de la fin du présent monde et en parlant de ceux qui survivront et passeront dans le Monde Nouveau de la justice. Il est donc important pour nous de considérer à présent Noé et sa famille, les survivants du déluge. Que ceux qui se préoccupent de survivre à ce présent monde veuillent bien noter que Noé prit, comme Hénoc, la voie de la consécration à Jéhovah, alors que la génération méchante de ce temps-là était destinée à la destruction dans le déluge. « Noé... marcha avec Dieu. » Il remplit ses obligations sacrées en agissant comme témoin de Jéhovah. (II Pi. 2: 5) Les seules personnes qui prirent à cœur sa prédication, furent les sept membres de sa maison. Sans aucun doute elles se consacrèrent au Seigneur Dieu, ce qui ressort du fait qu'elles entrèrent dans l'arche achevée. — T.G. angl. du 15/2/46.

8 mai

Que Jéhovah te bénisse, demeure de la justice, montagne sainte! — Jér. 31: 23.

Ce ne fut pas un vain songe de charme qu'eut Jérémie. S'il pouvait voir comment la prophétie s'est accomplie depuis 1919 en faveur des témoins de Jéhovah actuels, il serait encore plus enchanté, car cette réalisation a réhabilité la Parole de Dieu. En nos jours, Jéhovah a béni la résidence de son Royaume de justice par Christ et a restauré la pure adoration à la sainte montagne de son temple spirituel. Non seulement il a rassemblé son reste de toute crainte par un service actif envers lui, mais aussi il a béni leur œuvre dans le champ du témoignage et parmi les troupeaux de Dieu. Il a accru leurs moyens, amélioré leurs méthodes pour présenter les fruits du Royaume à tous les peuples. Il a ajouté au faible reste un grand nombre de personnes de bonne volonté consacrées dont le nombre augmente de jour en jour. Tout cela nous fait exulter. — T.G. angl. du 1/8/46.

9 mai

Car, par une seule offrande, il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés. — Héb. 10: 14.

Cette position parfaite dans laquelle on est libre de la culpabilité du péché et de sa condamnation s'est poursuivie du-

rant l'ère chrétienne depuis que le seul et unique sacrifice de Jésus fut offert. Aussi s'applique-t-elle à chaque disciple sanctifié de Jésus-Christ, aussi longtemps qu'il reste dans sa chair imparfaite et qu'il a besoin d'être couvert du mérite du sacrifice de Jésus. Son sacrifice est parfait, complet, entièrement suffisant pour ôter les péchés. Cela est prouvé du fait qu'il n'a pas besoin d'être renouvelé ou répété. Lorsque les chrétiens sanctifiés pèchent en raison de leurs imperfections héréditaires de la chair, ils peuvent se confesser à Dieu et recevoir, par l'intermédiaire de l'unique sacrifice de Jésus-Christ, le pardon et la purification. « Le sang de Jésus son Fils nous purifie de TOUT péché... Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de TOUTE iniquité. » — I Jean 1: 7, 9. — T.G. angl. du 1/4/46.

10 mai

Retenez les instructions que vous avez reçues, soit par notre parole, soit par notre lettre. — II Thes. 2: 15.

Ce que Paul transmit, il le fit par écrit, sous l'inspiration. Il dit: « Je vous ai *enseigné* avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Ecritures. » (I Cor. 15: 3) En prêchant Christ, Paul n'en appela jamais aux traditions de ses pères religieux, mais aux Ecritures. Nous mettant en garde contre les traditions de ces religieux, il écrivit: « Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes. » (Col. 2: 8) Les enseignements que Paul reçut de Christ, il les transmit par écrit à l'Eglise. Ainsi ces enseignements et instructions que Paul donna aux chrétiens devinrent une partie de la Parole de Dieu, de la Bible, et ils sont contenus dans les quatorze lettres que Paul écrivit. Il nous dit que ce n'est pas la tradition des religieux. — Gal. 1: 11–17. — T.G. angl. du 1/11/46.

11 mai

Car Christ, notre Pâque, a été immolé. Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain,... mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité. — I Cor. 5: 7, 8.

Comment, d'après la description de la célébration de la fête, et les paroles de l'apôtre Paul (I Cor., chap. 5), les disciples de Christ participent-ils à la réalisation de la fête typique des pains sans levain? Ils y participent et l'accomplissent par la façon dont ils vivent après avoir accepté Christ comme leur Agneau pascal, obtenant par là la délivrance de ce monde, de ses péchés et de son état de condamnation. Dans le passé, à la fête des pains, il y avait une sainte convocation le premier jour et le septième; aucun travail pour un gain personnel ne devait être fait. Pour qu'une assemblée quelconque de chrétiens et d'hommes de bonne volonté dans le temps puissent observer la fête antitypique des pains sans levain, une condition reste indispensable: ôter de son milieu quiconque agit comme un peu de levain dans la pâte. Il doit être « retranché ». — Ex. 12: 15. — T.G. angl. du 1/3/46.

12 mai

Le Seigneur dit une parole, et les messagères de bonnes nouvelles sont une grande armée. — Ps. 68: 12.

Jéhovah est le proclamateur suprême. Les informations qu'il fait publier sont les plus importantes et les meilleures de nos jours. Toutes les personnes qui recherchent les réels motifs d'être heureuses et joyeuses en ces temps les plus décourageants de l'histoire du monde, seront à la longue obligées de se tourner vers lui, l'unique Source de la bonne nouvelle. La vérité de sa Parole triomphe de toutes les erreurs qui circulent d'un bout à l'autre de cette terre. Qui est mieux accueilli qu'un porteur de bonnes nouvelles? « Les paroles agréables sont des rayons de miel, une douceur à l'âme et la santé aux os. » « Le messager fidèle est la santé. » (Prov. 16: 24; 13: 17, *Ostervald*) Tel est le Messager principal de Jéhovah, Christ Jésus. Dans le verset cité en tête et tiré du cinquante-deuxième chapitre d'Esaïe, ce Messager est représenté dans toute sa beauté. Jamais, depuis 1918, le moment ne fut plus propice pour Jéhovah d'envoyer la bonne nouvelle par lui — Christ Jésus. C'est précisément ce qu'il a fait. — T.G. angl. du 1/2/46.

13 mai

J'établirai sur elles un seul pasteur, qui les fera paître, mon serviteur David; il les fera paître, il sera leur pasteur. Moi, l'Eternel, je serai leur Dieu. — Ezéch. 34: 23, 24.

Le nom *David* signifie « bien-aimé, cher ». Il désigne le serviteur bien-aimé que Dieu susciterait afin d'être le « seul berger » et le prince des brebis. C'est Jésus-Christ qui naquit de la lignée royale de David. Bien que le nom de David ne lui ait pas été donné par ceux qui sur la terre prirent soin de lui, le nom *David* ou *Bien-Aimé* s'applique cependant à lui parce qu'il s'avéra être le Fils bien-aimé de Dieu. Il entra dans l'ancienne Jérusalem, monté sur un ânon, et fut cloué au bois quelques jours plus tard. Mais le troisième jour qui suivit sa mort Jéhovah Dieu démontra qu'il aimait son fidèle martyr. Dieu l'établit pour toujours « seul berger » en le ressuscitant de la mort et en l'élevant à la haute place dans les cieux immédiatement après lui, à sa droite même. — Eph. 1: 20–23. — T.G. angl. du 15/5/46.

14 mai

Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps. — II Cor. 5: 10.

Le reste chrétien sait qu'il est nécessaire d'être agréable au Seigneur, et tout particulièrement maintenant qu'il est au temple de Dieu pour le jugement de tous les membres de la maison de Dieu. (I Pi. 4: 17) C'est depuis l'entrée de Christ au temple en 1918 que les membres du reste comparaissent « devant le trône du jugement de Christ ». La manière dont ils utilisent leurs corps et membres est importante, parce que c'est d'elle que dépendra le jugement final du Seigneur et Juge. Ce n'est qu'en obéissant aux commandements de Jéhovah, qu'à la mort ils seront approuvés et qu'il leur sera accordé le glorieux changement de la résurrection. Faire ce qui est « mal », ou négliger d'être maintenant un témoin fidèle pour le nom de Jéhovah et son Royaume, signifie la destruction éternelle des mains de son Juge et Exécuteur. Aucun de ceux qui font le mal n'échappera à la destruction d'Armaguédon et n'ira à la vie dans le Monde Nouveau. — T.G. angl. du 15/4/46.